Faire la fête avec des camarades

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **16 (1948)**

Heft 9

PDF erstellt am: **01.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

que l'on comprend, que l'on estime, avec lesquels on soutient la même lutte dans le même but, reste quelque chose d'élevé qui ne trouve pas son équivalent. Un ami de longue date nous écrivait après notre dernière fête d'automne:

«. . . Ce qui, pour moi, rend ces fêtes du «Cercle» si attrayantes, ce n'est pas seulement leur brillante mise en scène, l'esprit et le niveau élevé des productions, l'organisation menée avec beaucoup de doigté tenant compte de toutes les variations d'homoérotes tout en restant dans les limites du possible, mais plutôt la mentalité de la majorité de l'assistance, l'attitude délivrée et délivrante d'hommes de valeur qui se tiennent sans cela nécessairement à distance de la société, cette attitude enfin d'hommes conscients des liens qui les lient à un destin commun, autrement dit cet esprit qui a dû inévitablement régner auprès des groupes de résistance de la dernière guerre.

Votre dévouement, et celui de vos collaborateurs, pour vaincre des résistances si nombreuses et si compliquées, ne pourra jamais être assez estimé . . .»

Nous aimerions naturellement mettre tout en œuvre pour faire confirmer ce jugement. Comme notre ami le dit très exactement, ce but ne peut guère être atteint par les organisateurs seuls, mais bien aussi par la collaboration de nos abonnés, c'est-à-dire par leur atttitude avant, pendant, et après la fête. Les participants à nos fètes ne nous aident pas seulement par leur contribution financière qui a pour but de couvrir nos frais passablement élevés, mais plus encore par leur gaîté qui, ne blessant personne, tend à faire des indécis, des tranquilles ou des timides, d'heureux camarades. C'est cette attitude qui en somme donne à nos fêtes leur raison d'ètre.

Nous rappelons donc rapidement ce qu'il faut savoir: *les invités introduits par des abonnés doivent absolument être annoncés par écrit jusqu'au vendredi 10 septembre 1948 au soir.*

L'abonné porte l'entière responsabilité de l'invité introduit. On bonifie aux invités la somme de fr. 5.—, provenant du prix d'entrée majoré, s'ils se décident à s'abonner à notre revue d'ici à fin novembre. Pour les nouveaux venus le prix d'abonnement doit être réglé pour toute l'année. Nous avons eu l'année dernière tellement de nouveaux abonnés qui sont entrés dans notre Club après des fêtes, mais que nous avons dû biffer au bout de quelques mois, que nous ne pouvons plus revenir sur cette nouvelle disposition. Il est parfaitement inutile de faire la connaissance de quantité de camarades qui nous lâchent après quelques mois parce que les grandes tâches du «Cercle» les désintéressent. Nous ne cessons de répéter que même le plus simple ouvrier nous est le bienvenu: le rang occupé dans la société n'a jamais joué aucun rôle au «Cercle», mais bien le fait de savoir si la volonté de coopérer à une saine camaraderie existe, où s'il ne s'agit que d'une curiosité superficielle.

Ce n'est pas uniquement à l'étranger mais aussi chez nous, que des gens de notre genre ne souffrent pas seulement de leur entourage qui ne les comprend pas, mais aussi d'une pénible pression morale. De leur aider, et de faire de tous ceux qui sont de bonne volonté des camarades animés de la joie de vivre — celà reste pour toujours le but le plus noble du «Cercle» — et de ses fêtes. Rolf.